

**RAPPORT D'ÉVALUATION DES SOUS-PROJETS
EMBOUCHE DANS LA COMMUNAUTÉ RURALE DE
SAKAL (DÉPARTEMENT DE LOUGA)**

SYNTHÈSE

(Version provisoire)

Le Consultant

Dr Malick FAYE

Août 2003

168

I - CADRE DE LA MISSION

La présente mission s'inscrit dans le cadre de l'appui que l'AFDS apporte aux communautés et groupes vulnérables du département de Louga en vue de leur permettre d'accéder à de meilleures opportunités économiques, notamment par le financement d'activités génératrices de revenus.

Au niveau du département de Louga, les communautés évoluant au niveau de 15 villages localisés dans la communauté rurale de Sakal (arrondissement de Sakal) ont initié des sous-projets embouche et les ont soumis à l'AFDS.

L'objectif assigné à la mission a été de procéder à l'évaluation de ces sous-projets.

La mission a eu pour mandat en particulier, d'apprécier le processus de préparation des sous-projets, leur cohérence, leur faisabilité et leur rentabilité.

Il lui a également été demandé de proposer des améliorations éventuelles pour les différents sous-projets embouche.

II – METHODOLOGIE DE TRAVAIL

Nous avons utilisé une approche d'évaluation participative de projets communautaires.

Elle a été essentiellement articulée autour de visites de terrain et d'entretiens avec les communautés concernés.

Ces visites de terrain se sont déroulées en Juillet 2003.

Suivant les thèmes d'étude, nous avons utilisé les outils ci-après :

- ✓ Entretiens collectifs et interviews semi-structurées avec l'ensemble de la communauté ou avec l'OCB porteur du projet au niveau de chaque village sur la base de check-lists / brainstorming / hiérarchisation
- ✓ séances d'animation villageoise
- ✓ Focus-groups (analyse, évaluation et planification de groupe) avec :
 - le comité de gestion du sous-projet
 - des comités ayant en charge d'activités spécifiques
- ✓ Interviews de personnes-ressources

La méthodologie détaillée, ainsi que la grille d'évaluation utilisée, figurent en annexe.

Des données secondaires ont également été tirées de la documentation mise à notre disposition par l'AFDS et l'Opérateur d'appui à la microfinance (le Cabinet Gamma Ingénieries).

Dans ce cadre, nous avons en particulier valorisé :

- ✓ l'évaluation participative de la pauvreté (EPP) et
- ✓ l'évaluation participative des besoins (EPB)

Tout au long de la mission, nous avons eu des échanges avec l'AFDS et l'Opérateur.

III – PRINCIPALES CONCLUSIONS

3.1 – Contexte général des sous-projets

i. Localisation

Les projets en question sont localisés dans la communauté rurale de Sakal (arrondissement du même nom, département de Louga), qui est comprise dans la zone naturelle du Nord Bassin Arachidier.

Il s'agit d'une zone d'intégration agropastorale, favorable à la conduite d'activités d'embouche. En effet, de telles activités s'inscrivent dans les traditions des populations.

ii. Populations et activités

La population totale de la communauté rurale est de 19.733 habitants, dont 53,2% de femmes.

Elle est très jeune, la tranche d'âge de 0 à 14 ans représentant 58,4%. Cette population est essentiellement composée de Wolofs (70%), suivis de Peuls (29%) ; quelques Maures sont également présents.

Le niveau de pauvreté est assez élevé dans l'ensemble.

La population alphabétisée est assez faible (10%, dont les $\frac{3}{4}$ sont constitués de femmes).

Globalement au niveau de la communauté rurale, l'agriculture constitue l'activité dominante des populations. Elle est suivie de l'élevage, puis du commerce.

Au niveau des 15 villages concernés par les sous-projets, cette hiérarchisation se vérifie sauf au niveau des 2 villages Peuls pour lesquels l'élevage est dominant. Les effectifs animaux sont assez importants au niveau de la communauté rurale avec 10.000 bovins et 29.000 ovins-caprins (année 2000). Le mode de conduite extensif est prédominant.

iii. Structuration

En ce qui concerne la structuration des villages, on recense une diversité d'organisations communautaires de base (OCB), formelles et informelles :

- ✓ Groupements de promotion féminine (la majorité)
- ✓ Groupements d'intérêt économique
- ✓ Associations
 - Associations villageoises de développement
 - Associations de parents d'élèves
 - Associations pour le reboisement
 - Associations pour la propreté (set-setal)
 - Associations sportives et culturelles
 - Associations à caractère religieux (dahiras)
 - Comités de santé
 - Comités de lutte phytosanitaire

Toutefois, le degré de structuration des villages est assez variable :

Villages bien structurés	Villages moyennement structurés	Villages sous-structurés
Baralé Ndiaye	Gade Demba Peul	Ndiaguène Wolof
Ndiakha Loum	Gade Demba Wolof	Bakhdar Mbengue
Keur Mandiaye Bakary	Kalamine Sarr	Ngomène Diagne
	Keur Méissa Mboup	Keur Balla Niasse
	Thialla Kébé	
	Toguel Ndiaye	
	Ndawas Diagne	
	Ndiaguène Peul	

De même, le dynamisme de ces OCB est variable suivant les localités et les types d'organisations.

iv. Infrastructures et services sociaux de base

Au niveau des villages concernés par les sous-projets, la dotation en infrastructures et services sociaux de base n'est pas encore optimale. Beaucoup de villages sont faiblement dotés et pour ceux qui le sont moyennement, des services aussi essentiels que les soins de santé primaires et la scolarisation des enfants ne sont pas disponibles.

Bonne dotation en services sociaux	Dotation moyenne	Faible dotation
Baralé Ndiaye	Bakhdar Mbengue	Kalamine Sarr
Ndawas Diagne	Gade Demba Wolof	Keur Balla Niasse
Ndiaguène Wolof	Ngomène Diagne	Gade Demba Peul
	Keur Méissa Mboup	Ndiaguène Peul
	Thialla Kébé	Ndiakha Loum
	Toguel Ndiaye	
	Keur Mandiaye Bakary	

v. Structures d'appui

- ✓ Plan International représente la principale structure d'appui au niveau de la zone concernée par les sous-projets. Elle est présente au niveau de tous les villages.

Cette ONG est intervenue dans l'appui à la réalisation d'infrastructures communautaires, l'alphabétisation, le crédit revolving, l'embouche.

Suivant les villages, d'autres structures interviennent ou l'ont fait par le passé :

- ✓ ADEREL, FAFS et PAPF (alphabétisation)
- ✓ Association ASEC VISION, PROMART, MECARUL, ADF (crédit)
- ✓ GOPEC et UNICEF (embouche) par le passé
- ✓ CISV (Poulailler collectif) par le passé également
- ✓ PNIR (plus récemment)

3.2 – Dynamique organisationnelle des OCB

Les OCB porteurs des sous-projets sont constitués de GPF pour la plupart (8/15). Cinq (5) GIE sont également notés, en plus de deux (2) associations.

GPF	GIE	Association
Baralé Ndiaye	Gade Demba Peul	Ngomène Diagne
Kalamine Sarr	Gade Demba Wolof	Toguel Ndiaye
Ndiaguène Wolof	Ndiakha Loum	
Keur Méissa Mboup	Ndawas Diagne	
Thialla Kébé	Ndiaguène Peul	
Keur Balla Niasse		
Keur Mandiaye Bakary		
Bakhdar Mbengue		

L'organisation interne est bonne pour la plupart des OCB, mais nécessite des améliorations pour certaines.

La périodicité des réunions est variable (15 jours pour près de la moitié, une semaine pour quelques uns, un mois pour d'autres. Quelques OCB ont par contre des rencontres assez espacées ou dont la périodicité n'est pas définie.

La mise en place d'un comité d'animation, sensibilisation et formation (CASF) au niveau des différentes OCB, à l'initiative de l'Opérateur, a permis d'opérer une meilleure animation de groupe au niveau de bon nombre d'OCB et de remédier à certaines lacunes initialement notées.

De façon générale, la cohésion de groupe est bonne au niveau des différentes OCB.

Deux groupements sont affiliés à une SFD (la MECARUL).

L'expérience des OCB en gestion de projets communautaires est bonne pour huit (8), moyenne pour six (6) et faible pour une (1).

Six (6) OCB ont eu par le passé une expérience concluante d'un projet communautaire d'embouche bovine ou ovine, une (1) OCB a eu une expérience malheureuse et huit (8) OCB n'en ont pas eu du tout.

De façon globale, la dynamique organisationnelle est bonne pour sept (7) OCB, assez bonne pour sept (7) autres et faible pour une (1).

En ce qui concerne la pratique de l'embouche sur le plan individuel, elle est de façon générale bien connue de la majorité des exploitants ; on note cependant des différences d'un village à l'autre.

Le tableau ci-après tente d'établir une typologie des villages sur la base des éléments évoqués ci-dessus :

Villages	Taille	Dynamisme de l'OCB	Expérience en gestion de projets communautaires	Expérience des villageois de l'embouche
Baralé Ndiaye	++++	Moyen	Moyenne	20 -30%(Bov) 100% (Ovins)
Gade Demba Peul	++	Moyen	Bonne (+ Emb)	60%
Gade Demba Wolof	++	Bon	Bonne (+ Emb)	80%
Ndiakha Loum	+	Moyen	Bonne	30%(Bovins)
Kalamine Sarr	++	Bon	Bonne (+ Emb)	75%
Keur Méissa Mboup	++	Moyen	Moyenne	70%
Thialla Kébé	++	Bon	Bonne (+ Emb)	100%
Ngomène Diagne	+	Moyen	Moyenne (+Emb)	30%(Bovins) 100%(Ovins)
Toguel Ndiaye	+	Moyen	Moyenne	100%
Ndawas Diagne	++++	Bon	Bonne	20-30%(Bov) 80%(Ovins)
Keur Balla Niasse	+	Bon	Moyenne	30%(Bovins) 100%(Ovins)
Keur Mandiaye Bakary	++	Bon	Bonne	70%
Bakhdar Mbengue	+	Faible	Faible (- Emb)	Non connue
Ndiaguène Peul	+	Moyen	Moyenne	100%
Ndiaguène Wolof	++	Bon	Bonne (+ Emb)	70%

3.3 – Processus de préparation des sous-projets et leur pertinence

Les sous-projets en question sont partis d'une évaluation participative des besoins (EPB) au niveau des villages concernés et qui a été facilitée par l'Opérateur d'Appui à la Microfinance (Gamma Ingénieries), entre Mars et Avril 2003.

Il convient de rappeler qu'une évaluation participative de la pauvreté (EPP) avait été conduite précédemment au niveau de la zone (Septembre 2002) avec la société SCIEPS.

Au niveau de chaque village, le rapport de l'EPP a fait l'objet d'une synthèse et d'une restitution aux populations pour validation.

Des réunions préparatoires aux EPB, couplées à une campagne de sensibilisation, ont également été organisées par l'Opérateur

Suite à cela, les deux Opérateurs (OAMF et OADC) ont travaillé ensemble sur le terrain en constituant des équipes de quatre personnes (deux représentants de chaque opérateur) qui ont séjourné au niveau des différents villages.

Un premier forum villageois a été organisé au niveau de chaque village et a enregistré un bon niveau de participation des différentes couches de la population, notamment des femmes. Une autre assemblée générale de restitution a également été organisée avant le départ de l'équipe du village.

Le forum a été l'occasion, pour les quatre animateurs, de présenter dans le détail les objectifs et le contenu de l'EPB :

- ✓ Informations complémentaires sur les stratégies de l'AFDS
- ✓ Analyse des contraintes et des atouts du milieu
- ✓ Identification et hiérarchisation des AGR faisables, l'AGR prioritaire étant le Sous-Projet retenu par la communauté pour proposition à l'AFDS
- ✓ Identification d'une OCB porteuse et analyse de ses capacités
- ✓ Mise en place d'un CGSP et d'un CASF
- ✓ Elaboration du Document de Sous-Projet au format AFDS

Le choix final s'est porté au niveau des villages concernés par les sous-projets, sur l'Embouche bovine, qui répond aux besoins de génération de revenus additionnels par les populations et qui, à l'analyse de faisabilité et à la hiérarchisation des sous-projets potentiels, a présenté le plus de facteurs favorables et le moins de facteurs défavorables.

Avec l'appui de l'équipe de l'Opérateur, la première version du Document de Sous-Projet a été élaborée par le CGSP au niveau de chaque village. Quelquefois, le CASF et des personnes-ressources ont été mis à contribution.

Une restitution a ensuite été faite à l'ensemble de la communauté avant la finalisation du document.

Nous avons pu valider ce processus sur le terrain avec les différentes OCB, ainsi que ses principaux résultats, ce qui nous amène à conclure que de façon générale, les projets ont été préparés suivant un processus participatif.

Ce faisant, au niveau des différents villages, les populations s'approprient les projets en question, lesquels répondent à leurs besoins prioritaires de génération de revenus additionnels et d'amélioration de leurs conditions de vie.

3.4 – Faisabilité et rentabilité des sous-projets

3.4.1 – Faisabilité technique

Les sous-projets proposés étaient articulés autour de 4 cycles d'embouche bovine de 3 mois chacun.

Sur le plan technique, deux éléments clés n'avaient pas été suffisamment pris en compte par les OCB lors de l'élaboration des sous-projets:

- ✓ La période nécessaire pour le destockage des produits à la fin de chaque cycle, ainsi que l'acquisition des intrants et du lot d'animaux suivants.

En concertation avec les communautés, il a été convenu de réserver un mois à la fin de chaque cycle pour de telles opérations.

- ✓ La période correspondant à l'hivernage, pour laquelle la stabulation du bétail pose un certain nombre de problèmes techniques.

Si la stabulation est adaptée durant la saison sèche, en hivernage par contre, les contraintes sont nombreuses :

- Les activités culturelles occupent les populations concernées qui sont toutes des agropasteurs et leur calendrier ne se prête pas à ce type d'activités en cette saison.
- Les problèmes de pathologie sont assez aigus en hivernage sur du bétail entretenu en stabulation.

- Les réserves fourragères des agropasteurs s'épuisent généralement à l'entrée de l'hivernage.

En hivernage, il est beaucoup plus adapté et plus économique de faire du réélevage sur pâturage naturel en valorisant le fourrage vert sur pied.

Aussi, en concertation avec les différentes OCB, le schéma initial a été réadapté en un schéma de réélevage / embouche, et qui a été jugé plus pertinent par les populations.

Globalement, deux (2) cycles de stabulation seront réalisés pendant la saison sèche et un cycle de réélevage sera réalisé pendant l'hivernage.

La première opération de stabulation commencera début Décembre 2003

La stabulation en elle même va connaître trois modèles suivant les sous-projets :

- ✓ pour certains sous-projets, la stabulation sera du type individuel, au niveau des concessions des exploitants (6 cas sur 14). Chaque exploitant devant prendre en charge un bovin s'occupe de l'abris et des réserves fourragères nécessaires à l'entretien de l'animal.

L'emboucheur en question est intéressé sur le bénéfice généré lors de la commercialisation (après déduction de l'échéance de remboursement, le reste du bénéfice est réparti entre l'OCB et l'emboucheur).

- ✓ pour d'autres sous-projets, il s'agira d'une embouche collective, les animaux étant regroupés en un même lieu (2 cas sur 14). Tous les membres de l'OCB participent à la confection des abris et à la constitution des réserves fourragères et l'entretien quotidien des animaux est dévolu à des groupes, de façon tournante
- ✓ pour d'autres sous-projets enfin, la stabulation se fera dans le cadre de sous-groupes (6 cas sur 14) : dans ce cas, les animaux sont divisés en lots, chaque lot étant confié à un nombre déterminé d'exploitants. Chaque sous-groupe est également entièrement responsabilisé par rapport aux abris et aux réserves fourragères. Il est également intéressé sur le bénéfice, comme pour la stabulation individuelle.

Stabulation individuelle	Stabulation collective	Stabulation en sous-groupes
Baralé Ndiaye	Ndiakha Loum	Ngomène Diagne
Gade Demba Peul	Keur Balla Niasse	Toguel Ndiaye
Gade Demba Wolof		Kalamine Sarr
Keur Méissa Mboup		Ndiaguène Wolof
Thialla Kébé		Keur Mandiaye Bakary
Ndiaguène Peul		Ndawas Diagne

En ce qui concerne l'opération de réélevage d'hivernage, il concernera des bovins au niveau de tous les villages, à l'exception de Thialla Kébé pour lequel il s'agira d'ovins.

Durant l'opération de réélevage, les OCB recruteront chacune un berger qui conduira les animaux au pâturage pendant la journée et les ramènera à l'enclos le soir.

Une complémentation légère sera distribuée aux animaux à leur retour le soir, en début d'hivernage (1 mois).

Le plan de prophylaxie a été revu avec les OCB et prévoit :

- pour les bovins :
 - la vaccination contre le botulisme, le charbon symptomatique et la pasteurellose
 - le déparasitage interne et externe
- pour les ovins :
 - la vaccination contre la peste des petits ruminants et la pasteurellose ovine
 - le déparasitage interne et externe

Le plan de rationnement a également été discuté avec les OCB et des améliorations ont été apportées.

Il a aussi été discuté avec les OCB et retenu le principe d'adjointre aux enclos des fosses fumières. Un tel dispositif permettra d'obtenir une meilleure maturation du fumier et d'augmenter son pouvoir fertilisant pour les cultures, comparativement au fumier non transformé.

3.4.2 – Marchés potentiels

- ✓ Les marchés ciblés sont ceux de Keur Momar Sarr (où se tient un important marché de collecte primaire de bétail embouché le Samedi), de Sakal (marché hebdomadaire se tenant le Mardi et de Mpal (marché de regroupement qui se tient le Vendredi). Gouye Mbeut, important marché de collecte primaire, est également ciblé par quelques OCB dont les villages sont assez proches.

Ils s'agit donc de marchés assez diversifiés où la demande d'animaux de qualité est importante par rapport à l'offre disponible.

- ✓ Certaines OCB comptent également avec des chevillards qui pourraient venir de Louga et Saint-Louis, à la recherche d'animaux embouchés.
- ✓ Les marchés de Touba, et dans une moindre mesure, de Mbar, sont également ciblés par bon nombre d'OCB. Touba constitue, sur le plan démographique, la seconde ville du Sénégal après Dakar. Le pouvoir d'achat y est important. A cela s'ajoutent les nombreuses cérémonies religieuses (magals, gamous) qui y ont lieu tout au long de l'année et lors desquels affluent de nombreux fidèles en provenance des autres régions du Sénégal. Les prix y sont aussi intéressants pour les types d'animaux qui seront produits. Mbar constitue également un important marché de collecte primaire pour du bétail embouché qui est fréquenté par de nombreux dioulas spécialisés dans ce type d'animaux.

Aussi, compte tenu de la situation de l'offre et de la demande d'animaux de qualité sur les marchés ciblés, les animaux qui seront produits dans le cadre des sous-projets en question pourront être écoulés à des prix rémunérateurs.

3.4.3 – Ressources humaines disponibles

Les communautés concernées ont pour la plupart des traditions en matière d'embouche. Au niveau de 9 villages sur les 14, le degré de familiarité des exploitants par rapport à la pratique de l'embouche bovine est compris entre 60 et 100%. Et pour 5 villages moins familiers par rapport à l'embouche

bovine (20 à 30%), l'embouche ovine est courant chez 80 à 100% des exploitants.

Des personnes ressources sont généralement disponibles dans certains domaines. Il s'agit :

- soit de personnes qui sont plus familières de l'embouche que la grande majorité des exploitants.
- soit d'auxiliaires d'élevage potentiels (7 auxiliaires pour 6 villages) intervenant déjà dans les soins sanitaires sur le bétail au niveau des villages.
- Soit de dioulas (spécialistes de la commercialisation du bétail) ou téfankés (garants des transactions commerciales sur le bétail)
- soit de personnes alphabétisées. Un acquis important existe dans ce domaine pour les sous-projets; en effet, 12 villages sur 14 disposent de personnes alphabétisées ou en cours d'alphabétisation. Seuls Gade Demba Wolof et Ngomène Diagne n'en disposent pas.
- soit de personnes qui ont une expertise plus grande que les autres dans le domaine de l'organisation ou de la gestion.

Bien qu'un complément de formation soit nécessaire dans ces différents cas, le dispositif existant constitue une bonne base pour les différents projets.

3.4.4 – Apport des bénéficiaires en nature et en espèces

✓ Apports en nature

Les apports en nature sont constitués des étables/abris, du foin et au niveau de certains sous-projets, de l'eau d'abreuvement.

En ce qui concerne le foin, il entrerait en totalité dans l'apport pour certaines OCB, tandis que pour d'autres, il n'y entrerait qu'en partie.

En vue de garantir une meilleure rentabilité aux sous-projets, il a été discuté avec les OCB et retenu le principe de l'inclusion du foin en totalité dans l'apport.

Les réserves fourragères seront alors constituées à la sortie de l'hivernage (Octobre-Novembre 2003). Des engagements ont été pris dans ce sens par les OCB.

✓ Apports en espèces

Les apports en espèces sont :

- pour la majorité des OCB (8/14), disponibles en caisse.
- pour les autres (6/14), en cours de collecte.

OCB dont l'apport est disponible	OCB dont l'apport est en cours de collecte
Gade Demba Wolof	Baralé Ndiaye
Kalamine Sarr	Gade Demba Peul
Keur Méissa Mboup	Ndiakha Loum
Thialla Kébé	Ngomène Diagne
Toguel Ndiaye	Ndawas Diagne
Keur Balla Niasse	Ndiaguène Peul
Keur Mandiaye Bakary	
Ndiaguène Wolof	

Des engagements ont été pris par les 6 OCB en question pour compléter ces apports assez rapidement.

3.4.5 – Planning d'exécution des activités

La révision des schémas techniques a induit des ajustements sur les plans d'opérations initiaux. En concertation avec les communautés, et compte tenu de l'état d'avancement de la préparation des sous-projets, un nouveau planning a été convenu avec chaque OCB.

La première rotation d'embouche est prévue pour démarrer début Décembre 2003. Les réserves fourragères seront constituées en Octobre 2003 et les étables/abris seront aménagées pendant la même période. L'aliment bétail sera acquis en Novembre et le premier lot d'animaux le sera vers la fin du même mois.

Une période d'un mois est retenue entre deux opérations, pour le déstockage des animaux embouchés et l'acquisition des intrants et animaux afférents au lot suivant.

En vue de satisfaire aux exigences de transparence qui s'imposent pour les différentes acquisitions, mais aussi tenant compte des spécificités de la

commercialisation du bétail (circuits de commercialisation informels, prix fluctuants), une procédure spéciale sera mise en place pour l'acquisition des animaux. Il sera institué au niveau de chaque sous-projet une commission d'achat qui veillera aux principes de base de la passation des marchés. Ladite commission, appuyée par l'Opérateur et l'AFDS, organisera la cotation de trois (3) dioulas directement au niveau du foirail. Cette commission d'achat comprendra 4 membres (un dioula, un auxiliaire d'élevage, le président et le trésorier de l'OCB).

3.4.6 – Suivi-évaluation

Cet aspect est fondamental pour garantir la bonne marche des projets. Aussi a-t-il fait l'objet de concertations élargies avec les OCB et sa prise en compte à travers un dispositif de suivi et des indicateurs de performance a été convenue avec les différentes OCB.

Le dispositif retenu prévoit la mise en place par chaque OCB d'un comité de suivi, composé de 4 membres.

Il sera ainsi composé :

- ✓ Une personne ayant une bonne expérience de l'embouche
- ✓ Un auxiliaire d'élevage
- ✓ Le président et
- ✓ le secrétaire du CGSP

Des indicateurs de performance ont été convenus avec les communautés. Ils concernent pour l'essentiel :

- ✓ L'état des locaux (propreté des enclos, hygiène, ombrage, litière).
- ✓ Le plan de rationnement (fourrage, complément).
- ✓ L'abreuvement des animaux.
- ✓ Les pathologies et le plan de prophylaxie.
- ✓ L'état d'embonpoint des animaux.
- ✓ Les stocks de fourrage, d'aliments concentrés et de produits vétérinaires
- ✓ La transformation du fumier.
- ✓ Les niveaux des prix sur les marchés
- ✓ Les bénéfices générés par les différentes opérations.

La fréquence de collecte des données sera de une semaine à 15 jours suivant les OCB. Une mise en commun avec l'ensemble des membres du sous-projet sera organisée juste après l'analyse des données collectées.

3.4.7 – Rentabilité

Les projets sont rentables dans l'ensemble et dégagent un résultat net appréciable.

Des retouches devront être faites aux comptes d'exploitation prévisionnels cependant, en vue :

- ✓ d'y intégrer certains postes de dépenses omis, notamment :
 - commission du garant des transactions (téfanké) lors de l'achat des animaux
 - main d'œuvre temporaire pendant la phase réélevage (berger et gardien de nuit), mais aussi pour la stabulation sous le mode collectif (gardien de nuit)
- ✓ de mieux évaluer d'autres postes de dépenses
 - frais de convoyage à pied des animaux du lieu d'achat au lieu d'embouche
 - frais de transport des animaux embouchés vers les lieux de vente (par véhicule le plus souvent)
 - Frais de déplacement de la commission d'achat et de vente des animaux (4 personnes)
 - Alimentation du bétail

Tout compte fait, ces retouches n'affectent pas la rentabilité des sous-projets.

Pour les soins vétérinaires, il a été recommandé aux OCB de budgétiser une enveloppe réaliste et de contractualiser avec un Vétérinaire privé qui assurerait le suivi sanitaire en relation avec l'auxiliaire à former.

3.4.8 – Echéancier de remboursement

Les échéanciers de remboursement ont été revus, à la lumière des nouveaux schémas techniques et des nouveaux plans d'exécution des opérations. Les remboursements doivent être programmés pour intervenir immédiatement après le

déstockage des animaux (délai d'un mois après la fin de chaque cycle), soit le plan de remboursement ci-après :

- ✓ 1^{ère} échéance : 31 Mars 2004
- ✓ 2^{ème} échéance : 31 Juillet 2004
- ✓ 3^{ème} échéance : 30 Novembre 2004

3.4.9 – Plan de renforcement des capacités

En vue d'optimiser les chances de réussite des sous-projets, les OCB avaient défini des plans de renforcement des capacités.

Ces plans ont été passés en revue avec les OCB. Ils sont globalement assez bons. Il convient simplement de les affiner en précisant les durées des différentes formations, mais aussi en y adjoignant la formation des auxiliaires d'élevage identifiés ou devant l'être et la formation au suivi-évaluation communautaire participatif pour les membres des comités qui en auront la charge au niveau des différents sous-projets.

✓ La formation d'auxiliaires d'élevage

• Besoins de formation identifiés:

Pour l'ensemble des 14 sous-projets, il sera procédé à la formation de 28 auxiliaires d'élevage (y compris le recyclage de 7 auxiliaires existants), conformément au tableau ci-après :

Village	Recyclage d'auxiliaires existants	Formation nouveaux auxiliaires	Total
Baralé Ndiaye		2	2
Gade Demba Peul	1	1	2
Gade Demba Wolof		3	3
Ndiakha Loum		3	3
Kalamine Sarr		1	1
Keur Méissa Mboup	1		1
Thialla Kébé		2	2
Ngomène Diagne	2		2
Toguel Ndiaye		1	1
Ndawas Diagne	1	1	2
Keur Balla Niasse		3	3
Keur Mandiaye Bakary	1	1	2
Ndiaguène Peul	1	1	2
Ndiaguène Wolof		2	2
Total	7	21	28

- **Modules :**

- Initiation au diagnostic clinique des maladies animales courantes au niveau de la zone :
 - Botulisme
 - Charbon symptomatique
 - Pasteurelloses
 - Peste des petits ruminants
 - Helminthoses
 - Hémoparasitoses
 - Ectoparasitoses

NB : Il s'agira ici de les familiariser avec les signes permettant de reconnaître ces maladies

- Initiation à la prévention de ces maladies
- Mesures à prendre dans le cadre d'un système d'alerte rapide en cas de foyer
- Vaccination (avec des vaccins à germes inactivés)
- Déparasitage interne et externe
- Hygiène vétérinaire
- Gestion d'un stock de produits vétérinaires villageois

La formation, qui s'étalera sur 15 jours, alternera des sessions théoriques et des sessions pratiques, avec un accent particulier sur ces dernières.

- **Profil du formateur :**

Docteur vétérinaire ayant

- de solides connaissances de l'épidémiologie animale au niveau de la région de Louga
- une bonne expérience (5 ans au moins) en clinique et pharmacie vétérinaires

Un vétérinaire privé, gestionnaire d'un cabinet vétérinaire au niveau de la région de Louga, est tout à fait indiqué pour cette formation.

- **Coût indicatif :**

A titre indicatif, prévoir :

Honoraires du formateur : 50.000 Frs par auxiliaire

Matériel didactique : 10.000 Frs par auxiliaire

- ✓ **La formation aux techniques d'embouche.**

Elle consistera en une remise à niveau des agropasteurs sur les différentes techniques afférentes aux opérations d'embouche (santé, hygiène, rationnement, traitement du fumier).

- **Besoins de formation identifiés:**

Cette formation intéressera tous les membres des OCB.

La formation consistera en une remise à niveau des agropasteurs sur les différentes techniques afférentes aux opérations d'embouche.

Il s'agira d'une formation pratique.

- **Modules :**

- Aménagements (étables, enclos) : respect des normes, existence d'une fosse fumière, hygiène des locaux
- Choix des animaux : types d'animaux les plus adaptés
- Durée de l'embouche : optimum sur le plan technico-économique
- Suivi sanitaire : mesures de prévention à mettre en œuvre (vaccinations, déparasitages)
- Rationnement : affouragement, complémentation
- Abreuvement : vérification de l'existence de conditions adéquates en la matière, en liaison avec les normes techniques
- Transformation du fumier
- Achat et vente des animaux : organisation à asseoir pour garantir la réussite des opérations
- Suivi et évaluation du programme : il fera l'objet d'une session de formation spécifique à l'intention des comités de suivi des différents sous-projets. Mais ici, il s'agira d'aborder avec l'ensemble des membres de chaque sous-projet, la problématique globale du suivi (justification , indicateurs à suivre et modalités d'organisation).

Ladite formation, qui devra intervenir au démarrage du projet, pourra être confiée à une personne-ressource qualifiée dans le domaine.

Celle-ci passera une journée par village pour les besoins de démonstration, de vérification, d'ajustement et de mise à niveau nécessaires.

- **Profil du formateur :**

Docteur vétérinaire ou Zootechnicien ayant

- une bonne connaissance des filières de production animale, notamment la filière bétail-viande
- une bonne connaissance des approches participatives
- une bonne expérience (5 ans au moins) de l'appui aux communautés agropastorales

- une bonne connaissance de la région de Louga

Coût indicatif :

A titre indicatif, prévoir, pour les honoraires du formateur, 130.000 Frs par jour.

✓ **La formation au suivi-évaluation communautaire participatif.**

- **Besoins de formation identifiés :**

Il s'agira d'une formation pratique destinée aux comités de suivi mis en place au niveau des différents sous-projets (4 membres par comité), soit au total 56 personnes

- **Modules**

- Identification des indicateurs clés permettant d'évaluer la bonne marche des sous-projets et faciles à suivre par les comités mis en place
- Modalités de collecte et d'enregistrement des données
- Présentation des résultats (sous quelle forme ?)
- Modalités de restitution au comité de gestion du sous-projet)

Ladite formation, qui devra intervenir au démarrage du projet, pourra être confiée à une personne-ressource qualifiée dans le domaine du suivi-évaluation communautaire participatif et être réalisée sur le même modèle que la formation aux techniques d'embouche.

- **Profil du formateur :**

Personne-ressource ayant

- une bonne connaissance des filières de production animale, notamment la filière bétail-viande
- une bonne connaissance des approches participatives
- une bonne expérience (5 ans au moins) de l'appui aux communautés agropastorales
- une bonne connaissance du suivi-évaluation communautaire participatif
- une bonne connaissance de la région de Louga

3.6 – Viabilité

Les sous-projets concernés sont viables dans la mesure où il s'agit de cycles d'embouche ou de réélevage adaptés aux différentes saisons de l'année et qui présentent une bonne rentabilité.

Un aspect important est le fait que tous les projets s'inscrivent dans une perspective de pérennisation et de progression.

Ce faisant, les ressources humaines disponibles, qui sont déjà appréciables, vont être améliorées à travers un important programme de renforcement de capacités, ce qui permettra à terme, la conduite d'opérations plus importantes et mieux gérées.

D'un autre côté, les bénéfices générés après chaque opération serviront en partie à alimenter une compte d'épargne au niveau d'une mutuelle d'épargne et de crédit.

Ainsi, après l'amortissement de la subvention, les OCB auront été suffisamment familiarisés avec la mutuelle et auront également des montants appréciables dans leurs comptes. Elles pourront alors monter des dossiers de projets et les soumettre directement à la mutuelle, en vue d'élargir les opérations d'embouche-réélevage. Et en fonction des périodes de destockage, les nouveaux prêts pourront aussi cibler des activités de diversification qui sont adaptées à ces périodes comme par exemple les intrants agricoles à l'entrée de l'hivernage, l'achat de mil à la sortie de l'hivernage (pour banques céréalières villageoises) ou d'arachide en vue revente ultérieure.

3.7 – Impact des sous-projets

- ✓ De par les bénéfices générés par les opérations d'embouche, mais aussi par les activités de diversification induites, les sous-projets vont contribuer à améliorer les revenus et les conditions de vie des communautés et ont donc un impact réel sur la lutte contre la pauvreté.
- ✓ Les communautés dont les capacités sont renforcées, pourront ainsi bénéficier de meilleures opportunités sur le plan économique et social.
- ✓ Les sous-projets valoriseront les efforts des femmes et leur permettront de sortir de leur situation de marginalisation.
- ✓ Ils contribueront également à réduire l'exode saisonnier qui est un phénomène courant dans la zone.

- ✓ La dynamique créée autour des sous-projets permettra de renforcer la cohésion sociale au niveau des différents villages.
- ✓ Le fumier issu de la stabulation et qui est mieux valorisé à travers des fosses fumières contribuera à améliorer la fertilité des sols.
- ✓ La santé des populations sera également améliorée. En effet, au niveau des villages visités, les populations font le lien entre l'amélioration de leur santé et la réussite des sous-projets. Aussi ont elles pris l'engagement de recevoir des modules y afférents dans le cadre du renforcement des capacités. Il s'agira de modules IEC sur les maladies les plus courantes au niveau de la zone, ainsi que sur les maladies émergentes comme le VIH/SIDA.

IV – RECOMMANDATIONS

Les recommandations à l'endroit des OCB sont intégrées aux rapports d'évaluation des différents sous-projets.

Sont abordées ici :

- ✓ Les recommandations en direction de l'Opérateur et
- ✓ Les recommandations à l'endroit de l'AFDS

4.1. Recommandations en direction de l'Opérateur

1. Aider les communautés à mieux dimensionner les différents sous-projets, en tenant compte du contexte spécifique à chaque village (taille du village, dynamisme de l'OCB et son expérience, degré de familiarité des villageois avec la pratique de l'embouche, facilité de mobilisation de l'apport)
2. Revoir avec les OCB les comptes d'exploitation prévisionnels en vue d'y intégrer certains postes de dépenses omis ou de mieux évaluer d'autres postes.
3. Activer l'ouverture des comptes pour les différentes OCB en vue de la domiciliation des apports personnels en espèces
4. Conduire un processus d'animation auprès des OCB concernés sur les modalités de répartition des animaux à emboucher entre des exploitants individuels ou des groupes d'exploitants
5. Poursuivre la concertation avec les OCB sur les modalités d'intéressement des emboucheurs sur les bénéfices générés par les opérations d'embouche

6. Assurer un suivi rapproché de la réalisation des aménagements de locaux devant accueillir les animaux à emboucher (enclos, abris) et de la constitution des réserves fourragères sur les différents sites, dès la fin de l'hivernage

4.2. Recommandations en direction de l'AFDS

1. Conditionner le décaissement des fonds au parachèvement des aménagements relatifs aux locaux devant accueillir les animaux à emboucher (réalisation des enclos et abris), ainsi qu'à la constitution des réserves fourragères.
2. Tenir compte du caractère informel du secteur de la commercialisation du bétail en mettant en place au niveau des OCB porteuses de sous-projets embouche une commission d'achat qui veillera au respect des principes de base de la passation des marchés tout en regroupant l'ensemble des procédures d'acquisition du bétail au niveau du foirail.
3. Procéder à un décaissement des fonds pour les sous-projets approuvés dans le courant du mois d'Octobre 2003, afin d'optimiser les chances de réussite des sous-projets.
4. Eviter les décaissements échelonnés pour les sous-projets embouche compte tenu du fait que les différents achats afférents aux intrants et aux animaux se déroulent dans un délai assez court.
5. Susciter la prise en compte par le PAPF (Programme d'Alphabétisation Priorité Femme) des deux OCB non touchés par des programmes d'alphabétisation (Gade Demba Wolof et Ngomène Diagne)
6. Informer les vétérinaires privés sur le programme et susciter un partenariat entre eux et les OCB pour le suivi sanitaire des animaux.
7. Activer l'ouverture par les mutuelles partenaires de guichets dans les zones où s'exécutent les sous-projets AGR et susciter un partenariat entre ces mutuelles et les OCB

**FICHE TECHNIQUE SUR L'EMBOUCHE DANS LE
CONTEXTE DE LA ZONE NORD BASSIN ARACHIDIER**

.....

1. Modèle technique

Cette zone est à vocation agropastorale et l'agriculture représente l'activité dominante des populations.

En hivernage, les activités culturelles occupent le calendrier des producteurs.

Le pâturage naturel est à ce moment de bonne qualité et permet d'obtenir des gains de poids appréciables à peu de frais.

En fin d'hivernage, des réserves fourragères de bonne qualité peuvent être constituées en vue d'opérations d'embouche.

Après les récoltes, des résidus sont disponibles et peuvent également être valorisés par l'embouche.

Partant de ces potentialités et de ces contraintes, un programme adapté devrait sortir du cadre d'une embouche classique et évoluer vers un modèle dynamique de ré-élevage / embouche, avec des cycles de stabulation des animaux en saison sèche et des cycles de ré-élevage sur parcours naturels en hivernage.

2. Aménagements

Il est préférable d'opter pour des aménagements sommaires comprenant :

- Un terrain clôturé en matériaux locaux s'il s'agit d'une embouche collective
- Une étable (ou enclos / abris), également en matériaux locaux.

La norme est de 4 m² par bovin

- Une fosse fumière peut être adjointe à l'étable en vue d'une meilleure valorisation du fumier.

Elle peut être de 2 à 2,5 m de longueur, 1 m de largeur et 50 cm de profondeur.

On peut la cimenter ou non.

3. Equipements et matériel d'entretien

Il convient de prévoir :

- 1 mangeoire (demi-fût) par bovin
- 1 bassine pour 2 bovins pour l'abreuvement
- 1 lot de matériel de service et de nettoyage (fourche, rateau)
- 1 lot de produits d'entretien (désinfectants)

4. Choix des animaux

Les jeunes animaux sont préférables, puisqu'ils prennent du poids plus rapidement.

Cependant, quand certaines opportunités s'offrent, on peut procéder à une finition rapide d'animaux maigres âgés.

Les animaux entiers sont préférables aux animaux castrés, car valorisent mieux les rations et ont de meilleurs gains de poids.

Dans tous les cas, il conviendra d'éviter des animaux présentant des signes de maladies.

5. Durée de l'embouche

L'optimum est de 3 mois.

6. Suivi sanitaire

Procéder :

- à la vaccination contre le botulisme, le charbon symptomatique et la pasteurellose (pour les bovins), et contre la peste des petits ruminants et la pasteurellose (pour les ovins)
- au déparasitage interne et externe.

7. Rationnement

7.1. Pour les bovins

On peut prévoir en plus du fourrage (ad libitum) :

- Soit 2 à 3 kg de tourteau d'arachide
- Soit 2 à 3 kg de graine de coton
- Soit 2 à 3 kg d'aliment concentré type SENAL

Pour le fourrage, un mélange en quantités égales de foin de brousse et de fane d'arachide est conseillé.

7.2. Pour les ovins

En plus du fourrage (ad libitum également), prévoir :

- Soit 500 g de tourteau d'arachide
- Soit 500 g de graine de coton
- Soit 500 g d'aliment concentré type SENAL

8. Abreuvement

Prévoir :

- 30 litres d'eau par bovin et par jour
- 5 litres d'eau par ovin et par jour

9. Phase de réélevage

Prévoir :

- De la main d'œuvre temporaire (frais de conduite des animaux au pâturage par un berger pendant la journée et frais de gardiennage de nuit)

- Une légère complémentation le soir pendant le premier mois, si le pâturage n'est pas encore bien installé (1 kg de tourteau d'arachide ou équivalent par bovin et 200 g par ovin et par jour)

10. Achat et vente des animaux

Mettre sur pied une commission d'achat et de vente, comprenant entre autres :

- Un spécialiste de la commercialisation du bétail (dioula)
- Un auxiliaire d'élevage

11. Suivi et évaluation du programme

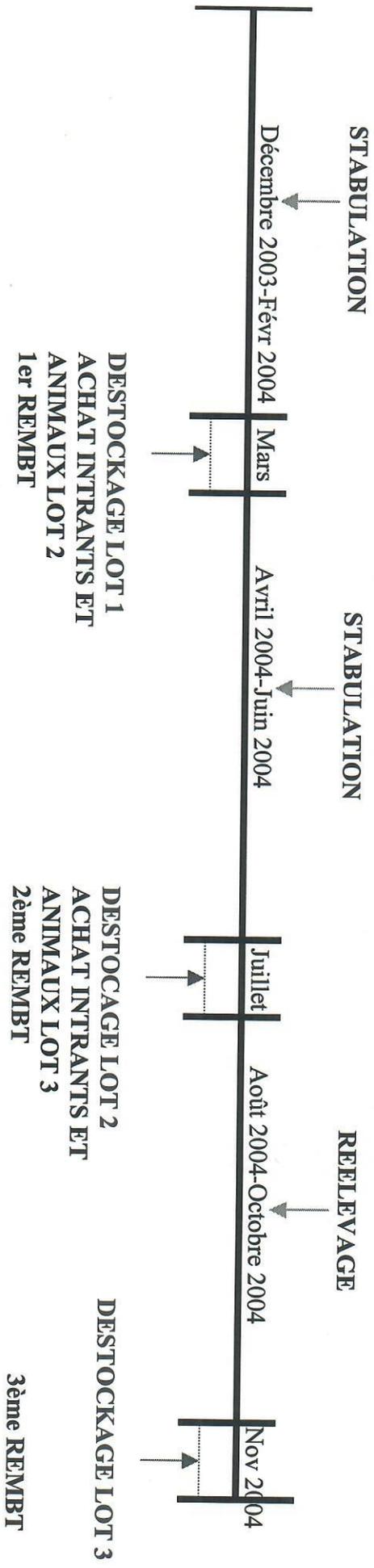
Mettre sur pied un comité de suivi comprenant entre autres :

- Un agropasteur familier de l'embouche
- Un auxiliaire d'élevage
- Une personne alphabétisée

Les indicateurs à suivre devraient comprendre :

- L'état des locaux (propreté des enclos, hygiène, ombrage, litière).
- Le plan de rationnement (fourrage, complément).
- L'abreuvement des animaux.
- Les pathologies et le plan de prophylaxie.
- L'état d'embonpoint des animaux.
- Les stocks de fourrage, d'aliments concentrés et de produits vétérinaires
- La transformation de fumier.
- Les niveaux des prix sur les marchés
- Les bénéfices générés par les différentes opérations.

SCHEMA TECHNIQUE SOUS-PROJETS EMBOUCHE



INDICATEURS DE PERFORMANCE POUR LE SUIVI DES SOUS-PROJETS EMBOUCHE

.....

- Etat des locaux (propreté des étables / enclos, hygiène, ombrage, litière).
- Plan de rationnement (affouragement, complémentation).
- Abreuvement des animaux (quantité, qualité).
- Pathologies et plan de prophylaxie.
- Etat d'embonpoint des animaux.
- Situation des stocks de fourrages, d'aliments concentrés et de produits vétérinaires
- Transformation du fumier.
- Niveaux des prix sur les marchés
- Bénéfices générés par les différentes opérations.

**Agence du Fonds
de Développement Social
(AFDS)**

**MISSION D'APPUI A L'EVALUATION DES SOUS-PROJETS
EMBOUCHE
DANS LA COMMUNAUTE RURALE DE SAKAL**

.....

APPROCHE METHODOLOGIQUE

Le Consultant

Dr Malick FAYE

Juillet 2003

1. Introduction

La présente mission a pour objectif d'évaluer les sous-projets emboûche soumis à l'AFDS par des communautés de la communauté rurale de Sakal (département de Louga)

Notre compréhension de la mission est qu'il conviendra d'apprécier :

- le processus selon lequel les sous-projets ont été identifiés et préparés
- la cohérence, la faisabilité et la rentabilité des sous-projets
- la viabilité et l'impact de ces sous-projets

Il s'agira également de proposer des améliorations éventuelles pour les différents sous-projets emboûche, en vue d'en optimiser les chances de réussite ou de leur assurer une meilleure viabilité.

2. Approche méthodologique

Pour mener à bien la mission, nous comptons développer une approche d'évaluation participative de projets communautaires bâtie sur la concertation et l'interaction avec les communautés concernées, dans leurs différentes composantes.

De façon générale, la démarche méthodologique sera articulée autour des axes ci-après :

- recherche documentaire / analyse des données secondaires
- visites et investigations de terrain, concertations avec les communautés
- rédaction du rapport provisoire
- échanges avec le CTE
- finalisation du rapport

2.1. Recherche documentaire / analyse des données secondaires

Elle consistera à compiler et analyser la documentation existante sur la communauté rurale de Sakal en général et sur les villages concernés par les sous-projets soumis en particulier.

Seront en particulier valorisées :

- l'enquête participative sur la pauvreté (EPP), et
- l'évaluation participative des besoins (EPB)

L'analyse des informations collectées nous permettra de nous faire une idée de la zone et des villages en question et de mieux orienter nos investigations de terrain

2.2. Visites et investigations de terrain, concertations avec les communautés

Nous procéderons à des visites de terrain au niveau des villages où sont basés les sous-projets.

Nos investigations et concertations avec les communautés au niveau de ces villages porteront sur les thématiques suivantes :

- Populations et activités, caractéristiques des bénéficiaires
- Organisations et institutions (structuration, cohésion, dynamisme, expérience, partenariat)
- Potentialités et contraintes
- Besoins prioritaires
- Modalités d'identification et de préparation des sous-projets
- Marchés ciblés et conditions d'écoulement des produits
- Faisabilité des sous-projets sur le plan technique (schéma technique, aménagements, plans de prophylaxie, disponibilité des réserves fourragères et autres apports en nature ou en espèces, plans d'opérations, organisation envisagée pour la gestion et le suivi, existence de ressources humaines qualifiées pour la conduite des sous-projets, besoins complémentaires et plan de renforcement des capacités
- Rentabilité des sous-projets et conditions de leur viabilisation
- Impact des sous-projets sur les plans socio-économique et environnemental

Suivant les thèmes d'étude, nous utiliserons les outils ci-après :

- Entretiens collectifs et interviews semi-structurées avec l'ensemble de la communauté ou avec l'OCB porteur du projet au niveau de chaque village sur la base de check-lists / brainstorming / hiérarchisation
- séances d'animation villageoise
- Focus-groups (analyse, évaluation et planification de groupe) avec :
 - ✓ le comité de gestion du sous-projet
 - ✓ les comités ayant en charge des activités spécifiques
- Interviews de personnes-ressources
- Visites d'exploitation (étables, enclos, réserves fourragères)

2.3. Rédaction du rapport provisoire

Suite aux visites de terrain auprès des communautés, l'ensemble des informations collectées seront analysées et un rapport provisoire sera produit. Il éclairera la situation au niveau de chaque sous-projet, tout en donnant des informations utiles dans le cadre d'une stratégie d'intervention globale .

2.4. Echanges avec le CTE

Sur la base du rapport provisoire, une restitution sera faite au CTE en vue de l'éclairer dans ses prises de décision par rapport aux différents sous-projets. Des échanges auront également lieu sur les recommandations formulées.

2.5. Finalisation du rapport

Suite à la restitution au CTE, le rapport sera finalisé.

Il prendra en compte

- les conclusions générales qui se sont dégagées lors de la rencontre avec le CTE
- les recommandations éventuelles formulées par le CTE

**Agence du Fonds de
Développement Social
(AFDS)**

GRILLE D'ÉVALUATION DES SOUS-PROJETS EMBOUCHE

.....

Appréciation du degré d'implication de la communauté

S'assurer que les sous projets proposés respectent les critères d'éligibilité et de sélection des AGR :

- Le processus d'identification des problèmes et des besoins prioritaires des populations a-t-il été participatif ?
- Existe-t-il une adéquation des sous projets embouche aux besoins identifiés par les communautés ?
- Quel a été le niveau de participation des populations dans la préparation des sous-projets embouche ?
- Quelle perception se font les différents membres des objectifs du sous-projet ?

Organisation et gestion des communautés

- Structuration de l'OCB (organes) ;
- Expérience en gestion de projets communautaires ;
- Rôles et responsabilités des membres ;
- Dynamique de fonctionnement ;
- Cohésion de groupe ;
- Rencontres et communication ;
- Partenariat (interne et externe) .

Planification :

- Existence de ressources compétentes pour la mise en œuvre des sous-projets embouche ?
- Identification des besoins complémentaires en renforcement de capacité ?
- Cohérence entre plan d'exécution et plan de passation de marché ?
- Suivi-évaluation des sous-projets embouche par les OCB ?
- Indicateurs , dimension du genre ?
- Plan de renforcement de capacités ?

Pertinence de l'idée du projet

- Historique du sous projet ?
- Objectifs et stratégie de mise en œuvre du sous-projet ?
- Justification du sous-projet (environnement : physique, politique, socio-culturel, économique) prise en compte de la dimension genre ?
- Cohérence du sous-projet avec les besoins identifiés ?

Faisabilité du sous-projet

- Marchés potentiels ?
- Faisabilité technique ?
- Faisabilité économique et financière ?

Rentabilité du sous-projet

- Economique et financière ?
- Plan de remboursement ?

Viabilité .

- Durabilité /Pérennisation des activités ?
- Capacité de progression , de diversification des activités ? Capacité d'auto-financement ?
- Capacité d'épargne et de création de structures locales d'épargne et crédit ?

Impact du sous-projet

- Sur les revenus des populations ?
- Sur les conditions de vie / la lutte contre la pauvreté ?
- Sur l'Environnement ?
- Sur la Santé (Santé maternelle et infantile, santé de la reproduction et VIH-SIDA) ?
- Autres impacts socio-culturels liés à la mise en œuvre des sous-projets ?